

L'APÔTRE DES GENTILS

CHAPITRE PREMIER
L'APOSTOLAT

I - PRÉPARATION ET DÉBUTS



Damas et Sinaï — L'imagination populaire aime à supprimer l'intervalle entre la conversion de Paul et son apostolat. Le matin, c'est le loup dévorant qui ravage le bercail du Christ; le soir, c'est le conquérant qui traîne au pied de la croix, vaincus et captifs, les ennemis de l'Évangile. En réalité, une dizaine d'années séparent ces deux instants ¹: période de gestation féconde où sa pensée se mûrit et s'achève dans la solitude, le silence et la prière; période obscure aussi où l'histoire perd souvent sa trace et n'a pour guide que le récit plein de vie et de mouvement, mais intermittent et fragmentaire, des Actes.

Après son baptême et sa guérison, le néophyte ne resta à Damas que très peu de jours: juste assez pour consoler et édifier les fidèles et pour rendre au Christ son témoignage. Parcourant l'une après l'autre les synagogues de la ville il déclarait à ses anciens coreligionnaires que Jésus est vraiment le Fils de Dieu. Il se bornait sans doute à raconter ce qu'il avait vu de ses yeux et entendu de ses oreilles. N'était-ce point la plus décisive comme la plus simple des démonstrations? Ce Jésus, notoirement mort et enseveli, qui se disait Fils de Dieu et en donnait pour preuve sa résurrection, il est vivant, il est ressuscité, je l'ai vu, il m'a parlé. Les Juifs, n'osant douter de sa parole, demeuraient muets de stupeur.

Mais Saul avait hâte de fuir le tumulte des villes. Après l'ébranlement moral qu'il venait d'éprouver, il sentait le besoin de se trouver en face de lui-même et en tête à tête avec Dieu. Il partit pour l'Arabie; c'est-à-dire, selon toute apparence, pour la presqu'île sinaïtique, au sein des montagnes sacrées où Jéhovah avait communiqué la Loi à Moïse et conversé familièrement avec Élie. La pensée de l'apostolat ne l'y attirait point. Quoique marqué pour porter le nom de *Jésus* jusqu'aux extrémités de la terre, il attendait sans impatience ni inquiétude l'heure de Dieu. Il voulait sonder son âme, méditer les Écritures, se recueillir sous l'oeil du Seigneur, prêter l'oreille à cette voix intérieure qu'on perçoit d'autant plus distinctement que les échos du monde sont plus lointains et plus affaiblis.

Il y passa un an, deux ans peut-être. Rien ne nous aide à percer le mystère de cette retraite. Saint Luc n'en dit pas un mot, bien qu'il semble indiquer un double séjour à Damas, où s'intercale assez naturellement le voyage en Arabie. A son retour, Saul était armé pour la controverse, sa prédication se fortifiait de preuves scripturaires irrésistibles. Ce n'était plus seulement, comme la première fois, la déposition du témoin oculaire, c'était l'enseignement raisonné du docteur et le message inspiré du prophète. Incapables de lui répondre, ses adversaires prirent le parti de lui fermer la bouche, L'ethnarque du roi Arétas, soudoyé par eux, se chargea de leur vengeance. Pour déjouer la vigilance des sicaires qui nuit et jour faisaient bonne garde aux portes de Damas, il fallut cacher l'Apôtre dans une manne et le descendre le long des murs par une poterne. Après sa pittoresque évasion, il se rendit en hâte à Jérusalem pour y voir Pierre. De nouvelles embûches l'y attendaient, cette fois de la part des Juifs hellénistes. Au bout

de quinze jours, les frères alarmés l'emmenèrent à Césarée et le mirent sur le chemin de Tarse qu'il gagna par la voie de terre. Pendant cinq ou six ans nous le perdons de vue.

Paul et Barnabé — L'évangélisation officielle des Gentils allait commencer. Déjà quelques fugitifs de la persécution déchainée après la mort d'Etienne étant venus à Antioche y avaient prêché le Christ Jésus aux païens eux-mêmes. Les conversions furent nombreuses et, pour les cimenter, l'église-mère envoya dans la capitale de la Syrie un de ses meilleurs missionnaires, Barnabé. Ce dernier, qui avait peut-être connu Paul à l'école de Gamaliel et l'avait revu chrétien à Jérusalem,

s'empressa d'aller chercher à Tarse celui qu'il savait être le vase d'élection expressément choisi de Dieu pour porter aux Gentils la bonne nouvelle. Une année entière, ils cultivèrent ensemble le champ que la providence avait semé pour eux. Cependant l'influence de Paul grandissait tous les jours. Quand il fallut porter à Jérusalem les aumônes de l'église d'Antioche, en prévision de la famine prédite par Agabus, Barnabé et lui furent délégués. Ils n'y trouvèrent point les apôtres. C'était au fort de la persécution d'Hérode; Jacques le Majeur venait de rendre à Jésus le témoignage du sang; Pierre, miraculeusement délivré, avait quitté la ville; les autres s'étaient dispersés. Leur mission remplie, les deux envoyés rentrèrent à Antioche vers le temps où le roi persécuteur recevait, dans une horrible maladie suivie d'une mort affreuse, le châtimement de ses forfaits.



Paul et Barnabé à Lystres

C'était au fort de la persécution d'Hérode; Jacques le Majeur venait de rendre à Jésus le témoignage du sang; Pierre, miraculeusement délivré, avait quitté la ville; les autres s'étaient dispersés. Leur mission remplie, les deux envoyés rentrèrent à Antioche vers le temps où le roi persécuteur recevait, dans une horrible maladie suivie d'une mort affreuse, le châtimement de ses forfaits.

Désormais l'église d'Antioche pouvait se suffire. Le Saint-Esprit y prodiguait les charismes. Il y avait, dans la communauté, des prophètes et des docteurs: Barnabé, Simon, surnommé Niger, Lucius de Cyrène, Manaen, frère de lait d'Hérode le Tétrarque et Saul. La construction de la phrase grecque semble indiquer que les deux derniers avaient rang de docteurs et que les trois autres étaient comptés parmi les prophètes. Saul paraît occuper encore une position subordonnée. Mais l'Esprit de Dieu l'a désigné avec Barnabé pour l'apostolat en grand des Gentils.

Première mission — Les deux apôtres commencent leur tournée par l'île de Chypre, d'où Barnabé est originaire. Le proconsul Sergius Paulus embrasse la foi. Dès ce moment les rôles changent. Saul, devenu subitement Paul, prend la conduite de l'expédition évangélique, et Barnabé, avec une simplicité égale à sa modestie, s'efface derrière celui dont il reconnaît la vocation providentielle et devine les glorieuses destinées.



Paul et Barnabé à Lystres

Après Chypre, les missionnaires, repassant sur le continent asiatique, évangélisent tour à tour Antioche de Pisidie, Iconium, Lystres, Derbé. Leur méthode de prédication est toujours la même. Ils s'installent dans la synagogue tant que les Juifs et les prosélytes veulent leur prêter audience. Quand on leur en ferme les portes ou que l'émeute les en bannit, ils s'adressent aux Gentils, non sans faire à leurs compatriotes cette déclaration solennelle: « Il était nécessaire que la parole de Dieu vous fût annoncée tout d'abord, mais puisque vous la rejetez et vous jugez indignes de la vie éternelle nous nous tournons vers les Gentils. » Les intrigues et les complots des Juifs les chassent d'Antioche et d'Iconium; à Lystres, Paul est lapidé et laissé pour mort; à Derbé, on leur barre sans doute le chemin, car au lieu de rentrer en Syrie par la voie directe de Cilicie, ils font à rebours la même route, évangélisent Perge qu'ils n'avaient fait que traverser à leur premier passage et s'embarquent à Attalie pour Antioche.

Ainsi, dans un laps de temps qui ne doit pas avoir dépassé quatre ou cinq années, ils ont fondé au moins sept chrétientés: deux en Chypre, Salamine et Paphos, deux dans la Pisidie phrygienne, Antioche et Iconium, deux en Lycaonie, Lystres et Derbé, une en Pamphylie, Perge. Rentrés à Antioche qui les avait « livrés à la grâce de Dieu », ils racontent aux frères convoqués en

assemblée plénière ce que Dieu a fait avec eux et par eux et comment ils ont ouvert aux Gentils la porte de la foi. C'était là un événement dont il est impossible d'exagérer la portée. La force d'expansion de l'Église venait de briser le cadre étroit du judaïsme, et les prophéties qui lui promettaient la conquête du monde commençaient à se réaliser.

¹. En fixant la conversion à l'an 34 ou 35 et le début de la première mission à l'an 45, le séjour à Damas et en Arabie dure trois ans (Gal. 1¹⁸), la retraite à Tarse environ cinq ans. C'est vers l'an 42 que Barnabé va l'y chercher pour le conduire à Antioche. La position de Saul dans cette dernière église est d'abord subalterne.



2015